

Iconic:
la police de caractères

on sac avec une fragilité sou-
livre, remercia Mitch, attrapa
en alla sans se retourner.
regarda s'éloigner dans la rue
ie fine dont elle paraissait se
dument et il se demanda vers
es elle emmenait Aomamé et

**

suivit Mitch décida d'aller

table possible dans cette demeure du deses-
poir, Mitch dépensait une grande partie de
ses économies. Durant toute son enfance et
son adolescence, ils avaient entretenu des
rapports tendres et complices. À la mort de
son père, les choses changèrent, comme si
une part d'elle-même lui avait été arrachée.
Son emménagement dans le sud du pays les
avait éloignés, jusqu'à ce que le mal de l'oubli
soit déclaré.

Lorsqu'il lui rendait visite, il apportait tou-
jours une part de ce gâteau qu'elle prépa-
rait les dimanches matin de son enfance. Elle

taisie et de fraîcheur enfantine, sans la moindre
trace de puérité, à des créations par ailleurs
sophistiquées.

Les parents fortunés se précipitent sur ces
tenues de luxe afin de faire de leur progéniture
tirée à quatre épingles l'expression de leur bon
goût, de leur classe et de leur statut social. Cha-
cun rêve d'habiller sa progéniture en Jeanne
Lanvin. Les vêtements pour enfants les plus
célèbres de la maison seront ceux créés dans
les années trente à l'intention des petites prin-
cesses Elizabeth et Margaret Rose d'Angle-
terre. Elle habillera aussi les poupées des filles
de George VI de la même tenue. Dès 1907, elle
emploie près de cent ouvrières.

En août 1907, Jeanne Lanvin épouse Xavier
Mélet, journaliste au *Temps* et consul de France
à Manchester (1902). Le second mariage de
la modiste quadragénaire obéit au souci des
convenances. Elle se débarrasse ainsi de son
statut de mère seule. En public, ils posent au
couple modèle mais leur mariage est dépourvu
de toute passion. Xavier Mélet joue longtemps
le rôle du mari dévoué dans l'ombre de la
célèbre couturière mais ils font chambre à part.

Remariée, Jeanne trouve donc dans cette
apparente stabilité sociale une condition qui
lui permet de concentrer tous ses efforts dans
le projet ambitieux qu'elle s'appête à execu-
ter : l'élargissement définitif de sa maison des
modes à la couture. Depuis 1906, Paul Poiret
a introduit simultanément deux innovations :
l'abandon du corset, au profit de robes à taille
« Empire » et l'adoption de couleurs vives et
contrastées. Néo-classicisme puis orientalisme
teintent ses collections. Surtout, il est le pre-
mier couturier occidental à tenter une synthèse
entre la démarche de mode et sa conception
de l'humanité. Pour lui, le vêtement doit s'in-
tégrer dans un cadre, être l'illustration globale
d'un mode de vie.

En 1908, Jeanne Lanvin ouvre le départe-
ment « Jeune fille » et « Femme ». L'année sui-
vante, elle adhère au Syndicat de la couture
parisien. L'Annuaire-almanach du commerce
parisien fixe en 1909 la première apparition de
Jeanne Lanvin comme « couturière ». Dès l'hi-
ver 1910-1911, elle adopte pour les femmes la
ligne en vogue, dans l'esprit du Directoire et
de l'Empire, et propose des robes à la taille très

CHARLES MORREN

Belgique, 1837

*Au commencement étaient les
citrouilles et la culture sous serre.*

Edmond a huit ans quand, un 15 mars
à six heures, Ferréol lui enseigne pour la
comment distinguer sur
ouille les fleurs mâles

classés dans une pochette plus précieuse
encore que leur portefeuille. On leur
demanda aussi de dessiner un « projet
de vie » alors que, de celle d'avant, il
restait si peu. Les parents en croisèrent
d'autres, brisés, à court d'argent, car les
aides tardaient à tomber, ou ahuris parce
qu'un département ne transmettait pas
le dossier à un autre département, et
qu'en cas de déménagement il fallait
tout reprendre à zéro. Ils découvrirent
l'obligation, tous les trois ans, de prou-
ver que l'enfant était toujours handicapé
(« Parce que vous pensez que ses jambes
ont repoussé en trois ans ? » avait hurlé
une mère devant un bureau). Enten-
dirent un couple craquer car, visible-
ment, leur enfant n'était pas assez
inadapté pour bénéficier d'aide, mais
trop pour espérer être inséré. La mère
avait cessé de travailler pour s'occuper
de l'enfant puisque personne ne le pre-
nait en charge. Les parents découvrirent

elles, portent l'embryo
dans les citrouilles.¹ »
Quatre semaines p
semé des graines de cit
sons, de courgettes et
d'Edmond qui portait le
commencé de bêcher la
sillons parallèles et dé
même le sol. Ferréol s'e
manœuvre quasi milit
marche ! Penche ! Trois
marche ! Penche », dép

Inclusivité
Collaboration
Méthodes participatives



1. La police de caractères

put s'empêcher de sourire car elle était vêtue d'un de ses éternels pulls en patchwork qu'elle fabriquait elle-même et qui lui donnaient un air tout à la fois chic et insouciant. Mais sa vie privée avait suivi la trajectoire inverse de celle de sa réussite professionnelle. Ces dernières années, son couple s'était défait. Progressivement, le cabinet était devenu toute sa vie.

Au point de ne plus trouver de temps pour les petits déjeuners en famille ou pour faire réviser les devoirs de sa fille. Lorsqu'il avait réalisé l'ampleur des dégâts, il était trop tard pour revenir en arrière et le divorce avait été prononcé depuis quelques mois. Certes, il n'était pas le seul dans ce cas au cabinet, plus de la moitié de ses collègues étaient également séparés de leurs épouses -mais cela n'était pas une consolation.

Nathan se faisait beaucoup de soucis pour Bonnie qui avait été très perturbée par ces événements. À sept ans, elle mouillait encore parfois son lit et, d'après sa mère, était sujette à de nombreuses crises d'angoisse. Nathan l'appelait tous les soirs mais il aurait aimé être plus présent. Non, pensa-t-il en s'asseyant sur le canapé, un homme qui dort sans personne à ses côtés et qui n'a pas vu sa petite fille depuis trois mois n'a pas réussi sa

car elle était vêtue d'un de ses éternels pulls en patchwork qu'elle fabriquait elle-même et qui lui donnaient un air tout à la fois chic et insouciant. Mais sa vie privée avait suivi la trajectoire inverse de celle de sa réussite professionnelle. Ces dernières années, son couple s'était défait. Progressivement, le cabinet était devenu toute sa vie.

Au point de ne plus trouver de temps pour les petits déjeuners en famille ou pour faire réviser les devoirs de sa fille. Lorsqu'il avait réalisé l'ampleur des dégâts, il était trop tard pour revenir en arrière et le divorce avait été prononcé depuis quelques mois. Certes, il n'était pas le seul dans ce cas au cabinet, plus de la moitié de ses collègues étaient également séparés de leurs épouses -mais cela n'était pas une consolation.

Nathan se faisait beaucoup de soucis pour Bonnie qui avait été très perturbée par ces événements. À sept ans, elle mouillait encore parfois son lit et, d'après sa mère, était sujette à de nombreuses crises d'angoisse. Nathan l'appelait tous les soirs mais il aurait aimé être plus présent. Non, pensa-t-il en s'asseyant sur le canapé, un homme qui dort sans personne à ses côtés et qui n'a pas vu sa petite fille depuis trois mois n'a pas réussi sa vie, fut-il par ailleurs millionnaire.

car elle était vêtue d'un de ses éternels pulls en patchwork qu'elle fabriquait elle-même et qui lui donnaient un air tout à la fois chic et insouciant. Mais sa vie privée avait suivi la trajectoire inverse de celle de sa réussite professionnelle. Ces dernières années, son couple s'était défait. Progressivement, le cabinet était devenu toute sa vie.

Au point de ne plus trouver de temps pour les petits déjeuners en famille ou pour faire réviser les devoirs de sa fille. Lorsqu'il avait réalisé l'ampleur des dégâts, il était trop tard pour revenir en arrière et le divorce avait été prononcé depuis quelques mois. Certes, il n'était pas le seul dans ce cas au cabinet, plus de la moitié de ses collègues étaient également séparés de leurs épouses -mais cela n'était pas une consolation.

Nathan se faisait beaucoup de soucis pour Bonnie qui avait été très perturbée par ces événements. À sept ans, elle mouillait encore parfois son lit et, d'après sa mère, était sujette à de nombreuses crises d'angoisse. Nathan l'appelait tous les soirs mais il aurait aimé être plus présent. Non, pensa-t-il en s'asseyant sur le canapé, un homme qui dort sans personne à ses côtés et qui n'a pas vu sa petite fille depuis trois mois n'a pas réussi sa vie, fut-il par ailleurs millionnaire.

voirs de sa fille. Lorsqu'il avait réalisé l'ampleur des dégâts, il était trop tard pour revenir en arrière et le divorce avait été prononcé depuis quelques mois. Certes, il n'était pas le seul dans ce cas au cabinet, plus de la moitié de ses collègues étaient également séparés de leurs épouses mais cela n'était pas une consolation.

Nathan se faisait beaucoup de soucis pour Bonnie qui avait été très perturbée par ces événements. À sept ans, elle mouillait encore parfois son lit et, d'après sa mère, était sujette à de nombreuses crises d'angoisse. Nathan l'appelait tous les soirs mais il aurait aimé être plus présent. Non, pensa-t-il en s'asseyant sur le canapé, un homme qui dort sans personne à ses côtés et qui n'a pas vu sa petite fille depuis trois mois n'a pas réussi sa vie, fut-il par ailleurs millionnaire.

trajectoire inverse de celle de sa réussite professionnelle. Ces dernières années, son couple s'était défait. Progressivement, le cabinet était devenu toute sa vie.

Au point de ne plus trouver de temps pour les petits déjeuners en famille ou pour faire réviser les devoirs de sa fille. Lorsqu'il avait réalisé l'ampleur des dégâts, il était trop tard pour revenir en arrière et le divorce avait été prononcé depuis quelques mois. Certes, il n'était pas le seul dans ce cas au cabinet, plus de la moitié de ses collègues étaient également séparés de leurs épouses mais cela n'était pas une consolation.

Nathan se faisait beaucoup de soucis pour Bonnie qui avait été très perturbée par ces événements. À sept ans, elle mouillait encore parfois son lit et, d'après sa mère, était sujette à de nombreuses crises d'angoisse. Nathan l'appelait tous les soirs mais il aurait aimé être plus présent. Non, pensa-t-il en s'asseyant sur le canapé, un homme qui dort sans personne à ses côtés et qui n'a pas vu sa petite fille depuis trois mois n'a pas réussi sa vie, fut-il par ailleurs millionnaire.

sa réussite professionnelle. Ces dernières années, son couple s'était défait. Progressivement, le cabinet était devenu toute sa vie.

Au point de ne plus trouver de temps pour les petits déjeuners en famille ou pour faire réviser les devoirs de sa fille. Lorsqu'il avait réalisé l'ampleur des dégâts, il était trop tard pour revenir en arrière et le divorce avait été prononcé depuis quelques mois. Certes, il n'était pas le seul dans ce cas au cabinet, plus de la moitié de ses collègues étaient également séparés de leurs épouses -mais cela n'était pas une consolation.

Nathan se faisait beaucoup de soucis pour Bonnie qui avait été très perturbée par ces événements. À sept ans, elle mouillait encore parfois son lit et, d'après sa mère, était sujette à de nombreuses crises d'angoisse. Nathan l'appelait tous les soirs mais il aurait aimé être plus présent. Non, pensa-t-il en s'asseyant sur le canapé, un homme qui dort sans personne à ses côtés et qui n'a pas vu sa petite fille depuis trois mois n'a pas réussi sa vie, fut-il par ailleurs millionnaire.

1. La police de caractères
2. La taille

voirs de sa fille. Lorsqu'il avait réalisé l'ampleur des dégâts, il était trop tard pour revenir en arrière et le divorce avait été prononcé depuis quelques mois. Certes, il n'était pas le seul dans ce cas au cabinet, plus de la moitié de ses collègues étaient également séparés de leurs épouses mais cela n'était pas une consolation.

Nathan se faisait beaucoup de soucis pour Bonnie qui avait été très perturbée par ces événements. À sept ans, elle mouillait encore parfois son lit et, d'après sa mère, était sujette à de nombreuses crises d'angoisse. Nathan l'appelait tous les soirs mais il aurait aimé être plus présent. Non, pensa-t-il en s'asseyant sur le canapé, un homme qui dort sans personne à ses côtés et qui n'a pas vu sa petite fille depuis trois mois n'a pas réussi sa vie, fut-il par ailleurs millionnaire.

lui donnaient un air tout à la fois chic et insouciant. Mais sa vie privée avait suivi la trajectoire inverse de celle de sa réussite professionnelle. Ces dernières années, son couple s'était défilé. Progressivement, le cabinet était devenu toute sa vie.

Au point de ne plus trouver de temps pour les petits déjeuners en famille ou pour faire réviser les devoirs de sa fille. Lorsqu'il avait réalisé l'ampleur des dégâts, il était trop tard pour revenir en arrière et le divorce avait été prononcé depuis quelques mois. Certes, il n'était pas le seul dans ce cas au cabinet, plus de la moitié de ses collègues étaient également séparés de leurs épouses mais cela n'était pas une consolation.

Nathan se faisait beaucoup de soucis pour Bonnie qui avait été très perturbée par ces événements. À sept ans, elle mouillait encore parfois son lit et, d'après sa mère, était sujette à de nombreuses crises d'angoisse. Nathan l'appelait tous les soirs mais il aurait aimé être plus présent. Non, pensa-t-il en s'asseyant sur le canapé, un homme qui dort sans personne à ses côtés et qui n'a pas vu sa petite fille depuis trois mois n'a pas réussi sa vie, fut-il par ailleurs millionnaire.

en caille. Des petites lunettes en acier la faisaient ressembler à la Nicole Kidman de Eyes Wide Shut, même si Mallory n'aimait pas cette comparaison. Il ne put s'empêcher de sourire car elle était vêtue d'un de ses éternels pulls en patchwork qu'elle fabriquait elle-même et qui lui donnaient un air tout à la fois chic et insouciant. Mais sa vie privée avait suivi la trajectoire inverse de celle de sa réussite professionnelle. Ces dernières années, son couple s'était défilé. Progressivement, le cabinet était devenu toute sa vie.

Au point de ne plus trouver de temps pour les petits déjeuners en famille ou pour faire réviser les devoirs de sa fille. Lorsqu'il avait réalisé l'ampleur des dégâts, il était trop tard pour revenir en arrière et le divorce avait été prononcé depuis quelques mois. Certes, il n'était pas le seul dans ce cas au cabinet, plus de la moitié de ses collègues étaient également séparés de leurs épouses mais cela n'était pas une consolation.

Nathan se faisait beaucoup de soucis pour Bonnie qui avait été très perturbée par ces événements. À sept ans, elle mouillait encore parfois son lit et, d'après sa mère,

1. La police de caractères
2. La taille
3. L'interligne



... .

Des conneries tout ça ! De la guimauve pour amoureux débutants. L'amour n'est pas cette chose absolue qui résiste au temps et aux épreuves.

Pourtant, pendant longtemps, il avait cru que son couple avait quelque chose d'exceptionnel, une dimension magique et irrationnelle qui s'était scellée dans l'enfance. Mallory et lui se connaissaient depuis l'âge de six ans. Dès le début, une sorte de fil invisible s'était tissé entre eux, comme si le destin avait voulu en faire des alliés naturels devant les difficultés de la vie.

Il regarda les cadres posés sur la commode, qui protégeaient les photos de son ex-femme. Il s'attarda plusieurs minutes sur la plus récente qu'il s'était procurée grâce à la complicité de Bonnie.

Certes, la pâleur du visage de Mallory témoignait de la période difficile qui avait entouré leur séparation mais elle n'altérait ni ses longs cils, ni son nez fin, ni ses dents

Des conneries tout ça ! De la guimauve pour amoureux débutants. L'amour n'est pas cette chose absolue qui résiste au temps et aux épreuves.

Pourtant, pendant longtemps, il avait cru que son couple avait quelque chose d'exceptionnel, une dimension magique et irrationnelle qui s'était scellée dans l'enfance. Mallory et lui se connaissaient depuis l'âge de six ans. Dès le début, une sorte de fil invisible s'était tissé entre eux, comme si le destin avait voulu en faire des alliés naturels devant les difficultés de la vie.

Il regarda les cadres posés sur la commode, qui protégeaient les photos de son ex-femme. Il s'attarda plusieurs minutes sur la plus récente qu'il s'était procurée grâce à la complicité de Bonnie.

Certes, la pâleur du visage de Mallory

1. La police de caractères
2. La taille
3. L'interligne
4. L'interlettre

.... .

Des conneries tout ça ! De la guimauve pour amoureux débutants. L'amour n'est pas cette chose absolue qui résiste au temps et aux épreuves.

Pourtant, pendant longtemps, il avait cru que son couple avait quelque chose d'exceptionnel, une dimension magique et irrationnelle qui s'était scellée dans l'enfance. Mallory et lui se connaissaient depuis l'âge de six ans. Dès le début, une sorte de fil invisible s'était tissé entre eux, comme si le destin avait voulu en faire des alliés naturels devant les difficultés de la vie.

Il regarda les cadres posés sur la commode, qui protégeaient les photos de son ex-femme. Il s'attarda plusieurs minutes sur la plus récente qu'il s'était procurée grâce à la complicité de Bonnie.

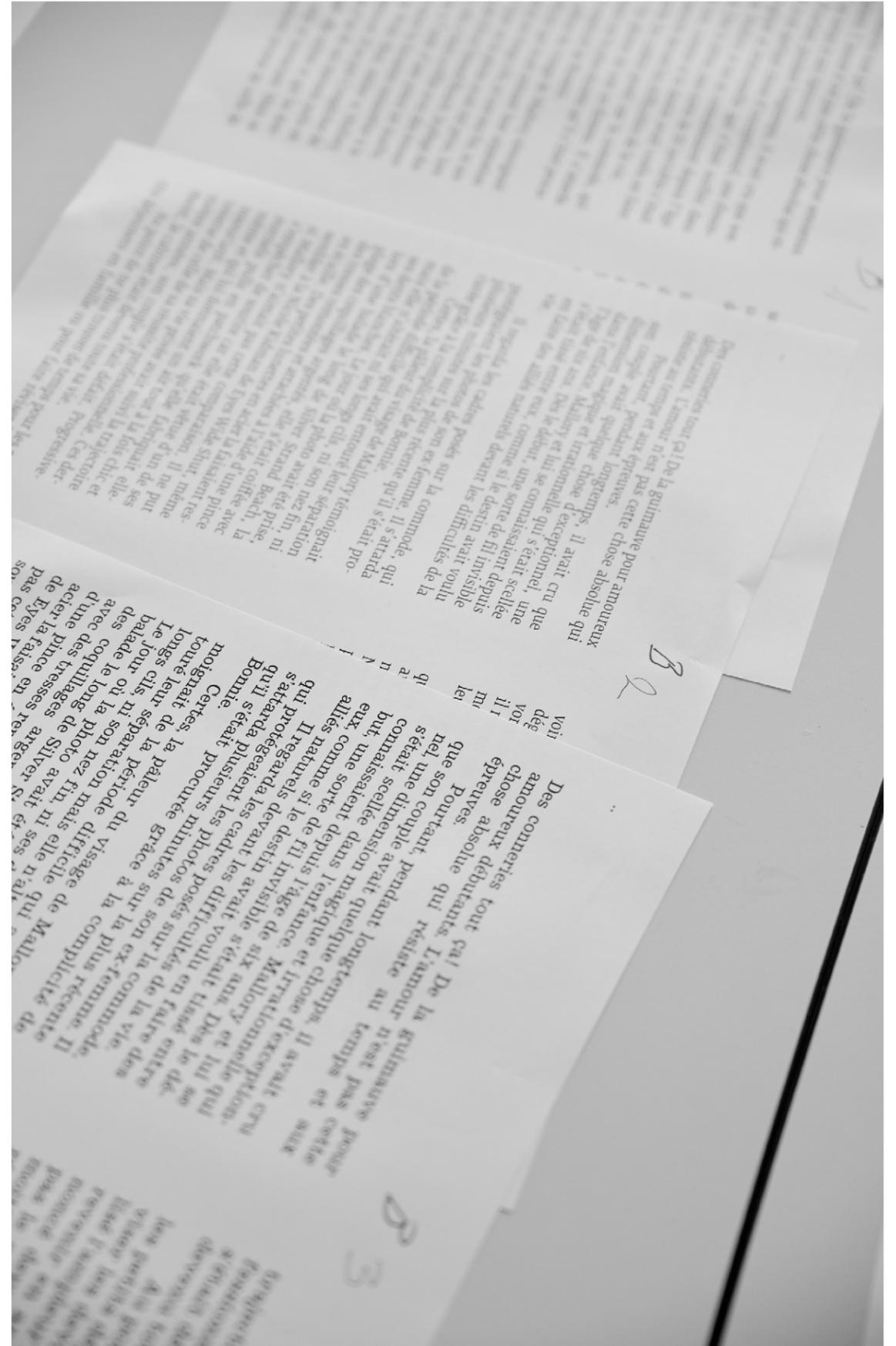
Certes, la pâleur du visage de Mallory témoignait de la période difficile qui avait entouré leur séparation mais elle n'altérait ni ses longs cils, ni son nez fin, ni ses dents

Des conneries tout ça ! De la guimauve pour amoureux débutants. L'amour n'est pas cette chose absolue qui résiste au temps et aux épreuves.

Pourtant, pendant longtemps, il avait cru que son couple avait quelque chose d'exceptionnel, une dimension magique et irrationnelle qui s'était scellée dans l'enfance. Mallory et lui se connaissaient depuis l'âge de six ans. Dès le début, une sorte de fil invisible s'était tissé entre eux, comme si le destin avait voulu en faire des alliés naturels devant les difficultés de la vie.

Il regarda les cadres posés sur la commode, qui protégeaient les photos de son ex-femme. Il s'attarda plusieurs minutes sur la plus récente qu'il s'était procurée grâce à la complicité de Bonnie.

Certes, la pâleur du visage de Mal-



Iconic: les lettres

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz

klmnopq

rstuvwxyz

1234567890

a → **adada**

abcdefghijklmnopq
rstuvwxyz
1234567890

inverse de
2

Reascop

Open aperture and large counter

.....

lIi1

Distinctive letters

.....

fjty

Extended tails

.....

áâäàåã

Accented diacritics

.....

iflu iflu

Moderate contrast

.....

hoi

Tall x-height

.....

hoi

Times Italic

Th Th

Emphasising word shapes

.....

B8

Emphasising distinctive shapes

.....

ijë?;

Emphasising dot size and punctuation

.....

mki

Stroke thickness

.....

mki

Times Regular

TypeSpecimen
[...] *newspaper*
readability (< 3/10)
[Legibility] and
features *research*
Reading distance
(40cm)

Serif

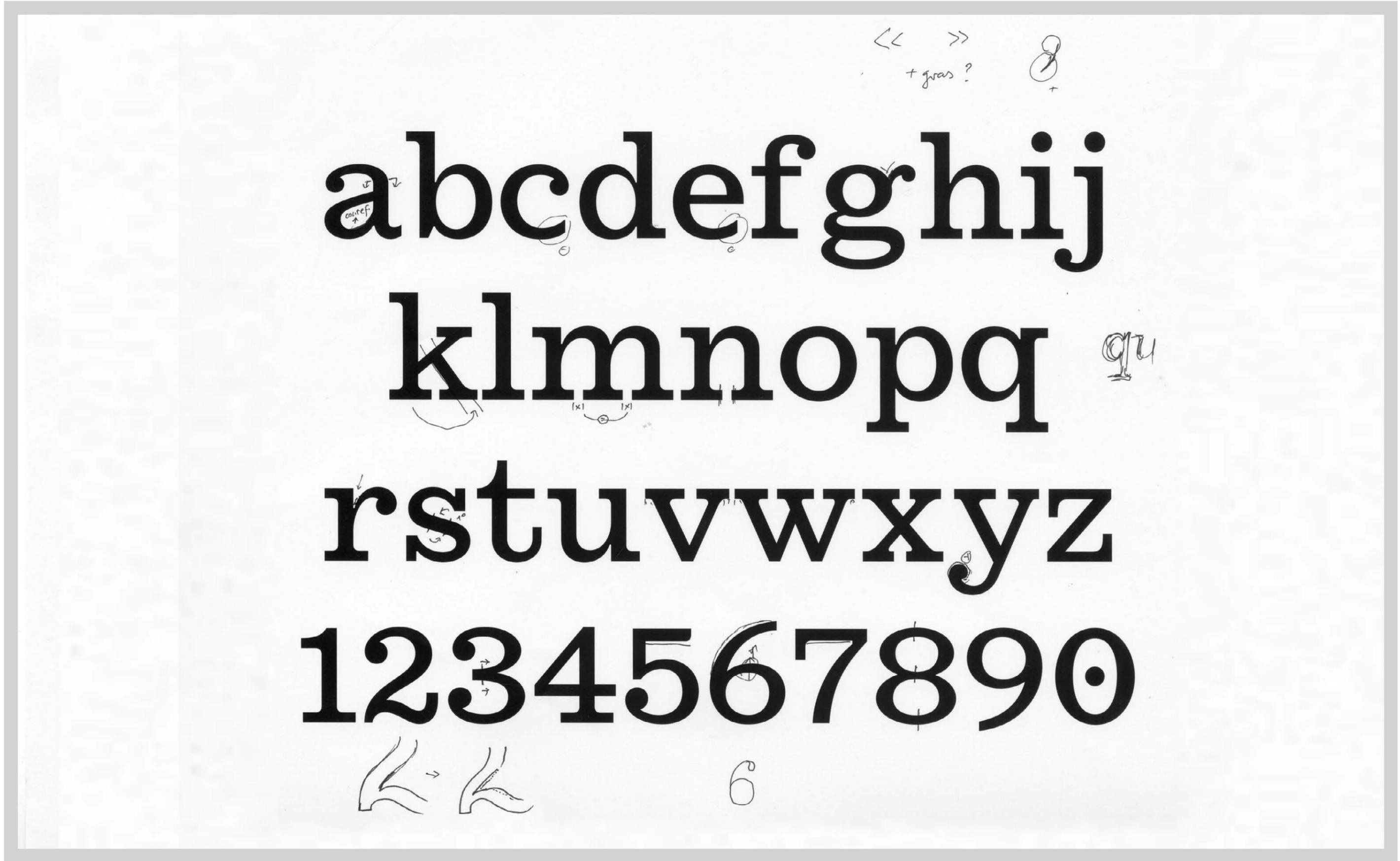
.....

Sans

SemiBold

.....

Italics

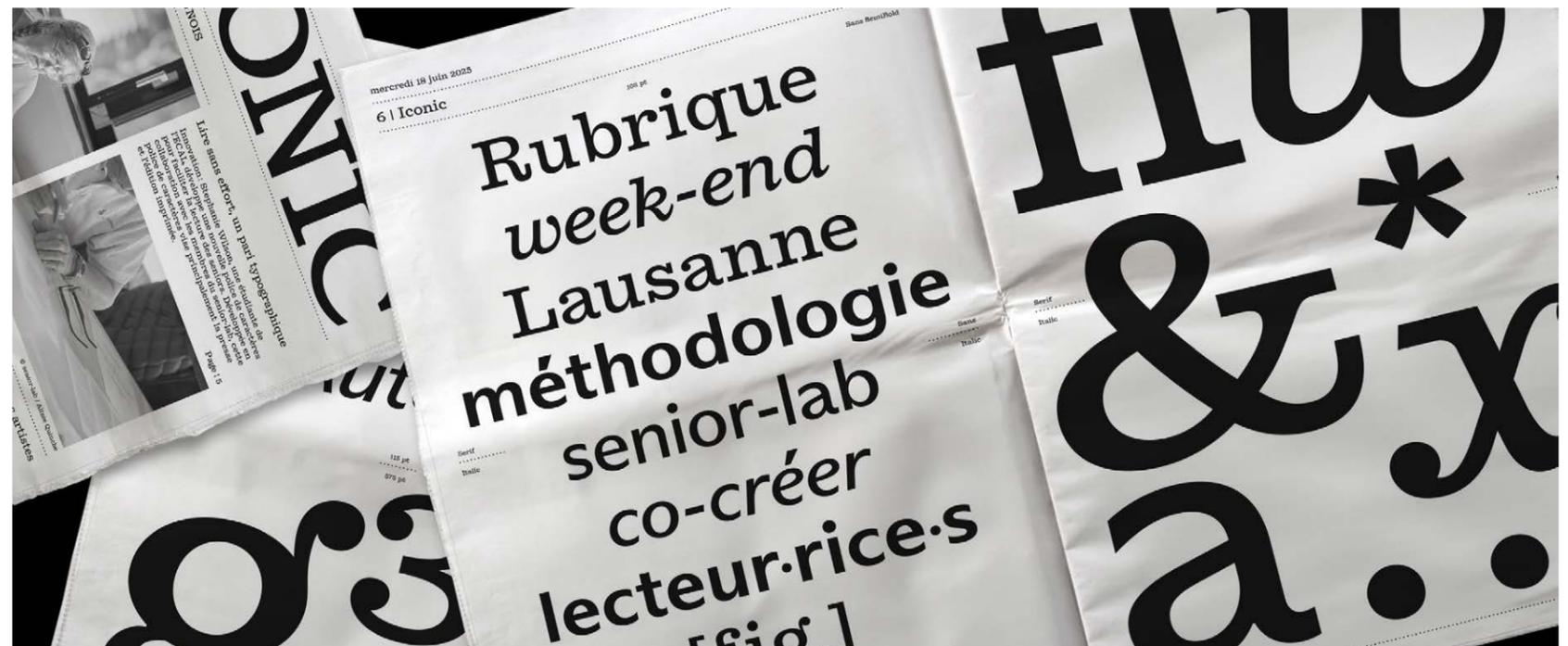


Iconic: le journal

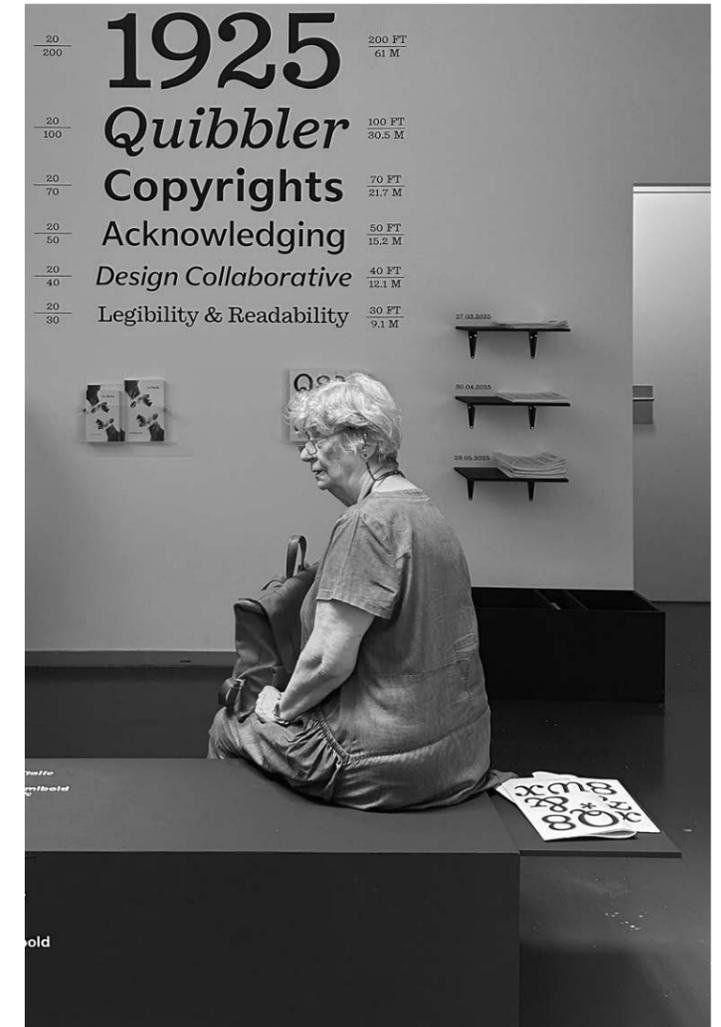




Iconic:
le dipl^{NO GLYPH}me



Iconic:
VOUS





Veronica Acevedo Anguita
Willie Anhorn
Dominique Bailly Vodoz
Danielle Bourgeois
Martine Desarzens
Marion de Bosset
Simone de Rougemont
Pierre Gazoux
Patricia Kenou
Denise Junod
Adrienne & Pierre Varga

Merci!

T +41 (0)79 138.50.16

hello@stephaniewilson.ch

stephaniewilson.ch

@stephaniewilson